

# Mémoires de Christine de Pisan, Mémoires de Pierre de Félin

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Présentation

Date 1815-05-25

## Information générales

Langue Français

Source FRADCO\_ESUP378\_7\_98

Collation 6 p.

## Description & Analyse

Contributeur(s) Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 09/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

le 29. mai 1819

48

E 379



j'ai écrit de vive les mémoires de Christian de Saxe, d'abord elle accomplie  
 et tout de Saxe de France -  
 j'ai parlé ailleurs de Christian de Saxe - elle vivait 78. ans, en 1755. grand  
 elle commença, à écrire - elle composa l'ordonnance des Poches -  
 Sire Louis, Dieu Mergon son prologue, sur ses livres, enlumines ses  
 pensées, et mon entend. éclairci, et telle fin, que ignorance d'incertitude  
 mes sens, et expliquant les choses concernes, en ma mémoire, et lui mon comm.  
 moyen, et fin, et la louange de toy, souverain de quittance, et dignité -  
 incircumscriptible, et tout humain, non compréhensible -  
 Elle le duc de Bourgogne, Philippe fils du roi Jean, qui lui a commandé  
 cette œuvre - le fit en 1807. quand elle lui présenta un beau nouvel volume  
 appelle de la Mutation de fortune - le prince Philippe le duc, qui parle de l'histoire de Saxe  
 le tableau de la cour de Charles 6. de Curieuse - on y voit que  
 le roi menoit une vie simple, et réglée, et ne perissoit pas par ses  
 occupations - les principaux consistoient à ouvrir les requêtes de tous, et  
 de toutes - et recevoir les étrangers, et ceux qui le visitoient, et tenir  
 conseil avec ses ministres - il entendoit la messe tous les jours, il  
 se battoit avec ses favoris, <sup>le mariage de son avec son frère</sup> et faisoit faire une danse magnifique pendant  
 son repas; et quand il alloit à la chasse, on perissoit en public  
 il étoit environné de ses gentilshommes, et de ses gendarmes, commandés  
 par des capitaines tous chevaliers, avec des charges blanches de fleurs de  
 lys. - la reine étoit riche, et maitresse, et environnée de gens  
 qui mangeroient avec elle - sur son lit de repos, qui étoit une continuation de lit  
 bien ordonné, pour servir, et vaquer, et s'en aller par des  
 pendhomme en état au bout de la table, qui tout étoit de Saxe, et de  
 maux d'aucun bon travail - le Roy étoit tout avec la reine, et  
 joyeux visage, et mots gracieux, glorieux, et battants, et elle de la  
 partie, semblablement par lui -  
 le roi étoit en la chambre, pour les combats particuliers, comme  
 une manière de tentes de Dieu -  
 un jour, qu'il étoit en compagnie, et rentra dans Paris, un garnement  
 d'avis, qui lui enleva son, jamais le roi, ni son entree, et Charles tout le monde  
 regardant, on ne voit en cour, pas de son frère -  
 on ne voit en cour, pas de son frère -  
 on ne voit en cour, pas de son frère -

Charles l'appelait au lieu de leur tenir qu'il pouvoit amant habile tres court, par  
tres oultrageuses pour l'un des hommes, ce point les femmes courus en leurs robes  
tres strictees, ce n'est a leurs longs collets. - il estoit Chaste, ce n'est souffrir  
pas qu'une de ses favorites l'honoreroit de femme = mais pour la grande compaignie  
qui en leur estoit, considerant la fragilité humaine, ou enquit on se voir, sur  
vols domus licence a homme pour m'effier de corps, qu'il communique de sa  
femme, ce qu'il n'estoit pergetuente, tout en fustid maintes fois supplicie - ce  
passez prouvé qu'il l'ait eue, les moines pour s'en estre manuscrits,  
mais que les moines estoient bien durs. -

Montaigne - aucun. <sup>de</sup> ne fust oye de illud de la bouche, ne fust promesse  
le qu'il affirmoit estre verité. en le qu'il promettoit, en l'attente de sa  
faute au lieu de ne s'en pas. -

tres grande entonnoir estoit le Roy Charles. - il estoit tres discret, et habile  
les fustid en services melodiens de Chans, Doit il avoir son service de Chappelle  
Christine de Croix obligé de le justifier tout le royaume de la Chappelle  
a ce que gens de son, selon elle, que venant de, ou l'on dit, lui t'ont  
quelque en propre peronne, voire comme bon Chevaliers, en ce point  
ce fait de batailles, ce n'est pas. - car de sa voye, plus de sa l'on dit  
manie a l'anté de son, que celle qui est conduite par effice d'irony. -

Christ. Die qu'il est Roi Charles 6. est plus liberal qu'on ne se fustie en  
elle de son le Duc de Bourbon, estoit le receveur des pauvres de son, comme  
anté de la 1<sup>re</sup> 17<sup>me</sup> de son de son romains. - son ouvrage de plater  
un tablean qu'une histoire. elle raconte plater de anecdotes, qu'il  
événements. mais elle peint tous les personnages dans leurs habitudes  
ce leur attitudes regales. -

elle die Duke de Bourbon, frere de Charles 6. que mad. de Bonthe, le qu'on dit  
lui appue pour son parole, a Dieu avec Maria, ce pas elle fust dieu, que le l'ait  
de son de Chole. luy voit dire ententialement a genouille, les qu'il n'est  
jointe. de l' l'usage de notre Dame. - De son grand, il est l'on dit  
tous de saques, l'ait dieu, ce les pauvres mala de, ce les de son de son  
de sa main. - le prince dieu, de tres grobe l'on dit, ce grande l'on dit  
de la confusion de son ennemi, comme il est par, ce par  
de son de son, contre l'un de l'on dit, ce par qu'il est de son  
de son Richard 2. epous de la fille de Charles 6. -

Ces gens princez aime les gentils hommes, et les jeunes, qui par vaillance, et  
bravoure, se différencient. Deservent l'honneur, et le nom de France, en maintes  
basses, les aides du Roi, les hommes, et les hommes. L'estimé de tout le monde  
le retiré, et se fuge de la Chevalerie de France, dont tiens noble cours, et maintes  
belle de gentils hommes, jeunes, beaux, jolis, et bien à l'honneur, tous appretés de  
vivre, et mourir pour bien faire.

en ses jeunes gens, et en toutes choses très armées, bel et de long, en  
autres d'ouïe, et bonne humeur, gracieux en ses abaissements, les riches  
et gens abillément bien luy tiens, bel belontiens et cheval, et toutes choses  
de leur avoir, et très bien d'ance, jure par courtoisie, maines, et, et  
l'ouïe entre deux amours.

elle reviens en Roi Charles, qui par le d'ouïe trouva que la Chevalerie  
en son royaume, commença à décliner, et se vint venue comme en un  
negligence affectant, le Roi fut couronné en 1370. Et fut. Inauguré  
qui onques pour pour de mort, ne guenché, hardy commença  
et tout tel que pris, et vaillants chev. appretés et.

le sage Roy Charles, ne se souvenant en arrogance, pour quelcun  
prospérité, et pour tous quelque à d'ouïe qui le vint, la commune  
semblance de la Chevalerie, ne se se minus.

l'art. Des sciences, que le Roi Charles, entendoit les arts libéraux, et les  
sciences, et surtout l'astrologie, quelle d'ouïe la commune de l'ouïe d'ouïe  
d'ouïe lettres, et laquelle de de impossible d'ouïe, le non d'ouïe astrologie.

qui demandoit qu'on soit philosophe, géomètre, arithmétique, grammaire,  
rhetorique, logique, arithmétique, géométrie, musique, astrologie, et les  
très belles sciences, et les arts, entre autres les bons hommes, les arts libéraux, et  
très belles la bataille, commença le 1. d'octobre, et se tint le 28. d'octobre. Et  
de l'ouïe, et de l'ouïe de St. germain, et plusieurs autres. Et de l'ouïe  
plusieurs traductions de St. augustin, d'aristotele, de Platon, de Valere Maxime,  
l'ouïe ajoutée de l'ouïe. Mais l'ouïe le haut en l'ouïe l'ouïe et le Roi pour  
il protegee l'université. Et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe,  
royaume, il continuera à prospérer, mais quand d'ouïe d'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe,  
le Roi avoit entre d'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe,  
de la cour, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe,  
de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe, et de l'ouïe,  
après la prise du Roi Jean, les troubles de 1356. et la suite.

Le roi recut l'empereur d'ant sains, ce l'on represente, en entremise au festin de  
 Ceremonie, comme godfrey de Brillon, Conquise Jerusalem en l'ora le liti  
 grante, ce belles, bois peintes & paronneuses, ce armes des barbares, mobile  
 bien faicte, ce qui s'en menie parasse le droit, ce point le tout en god. D. S. d'ore,  
 ce puis l'alleure commença, ce la liti grante - il s'en fait par richet presents -  
 l'aut ne parle que des événements continens. Elle ne rappelle du genre  
 que pour commémorer le moie. celle du roi s'en des plus chrétiennes. Libenne  
 C'est qui l'entomoune, ce l'alle de vivre, le 26. 7. Aug. 1520.

Je voy dans les notes de l'abbé de Mont, que si par les paroles par l'on peut. L'abbé, ce  
 amour & argument -  
 pour bien commémorer cette époque, il faudroit bien le songe de l'union de l'indolence  
 du mariage - ce au liti de l'ong de l'union.

l'abbé ne croit pas que les champs de bataille s'allent l'abbé sous Charles 5. et  
 liti de l'ipi, ce l'attribution de l'horimond de l'opere en roi de l'hyge, l'ind de  
 l'igique, ce l'ite de l'abbé 1567. par l'it le roi d'inglet. l'it de l'angoume l'it de  
 on le roi de l'italie, ce ne vous desordres de l'ind, d'ind, que je ne sois a l'it de  
 homs, pour vous combattre. car je me tiens entre d'horit homs de l'opere, ce de l'ind  
 comme vous estes; ce ce vous via de noblesse, plus qu'en moi, par que vous  
 avec une couronne de Roy, laquelle j'ay en deus & aueus pour homms, que  
 hant homs de l'ite de l'opere de l'opere, qui bon s'en, ce mauvais, ce mauvais  
 de l'comme vous estes. - le l'ite s'en reçoit. je ne sois de la bataille de l'ind  
 telle est la fente independante de la noblesse. le cart de l'ite de l'ind de l'ind.

Voici un cantique chanté en France par D. les barbares de l'ind. Compagnie

Plange regni. et publica  
 tua gent, in schismatica  
 detulatus.  
 nam par ois de iniqua  
 ce altera l'opere de l'opere  
 reputatus.  
 De te modo non caratus,  
 inimicis l'ind de l'ind  
 fraudulatus -  
 l'ind de l'ind de l'ind  
 sua virtus augmentatus  
 none patentes.  
 te reprensus impudentus  
 l'ind de l'ind de l'ind  
 l'ind de l'ind

sed amodo conuidentur  
 te faciens, ce potentes  
 Deo dante, dominari  
 l'ind de l'ind de l'ind  
 l'ind de l'ind de l'ind  
 roga natus in l'ind  
 in l'ind mala plurima  
 tormentaque gravissima  
 quae patiens -  
 nam a gentibus  
 l'ind de l'ind de l'ind  
 De l'ind, ad inferna  
 l'ind de l'ind

1428  
L'abbé de Saint-Denis, Simon de Cham, qui vivoit une fois la vie  
une longue liste d'astrologues, ex-reputation tout Chaldei. il etoit astronomer  
le plus ancien des predictions. plusieurs etoient italiens. quelques uns originaires  
a leur science celle de la medicine - je l'avois seulement, Thomas de Siles.  
maître Jean de Christian sous medecin de Montpeller avec  
lesse Charles, selon Christian, Moya d'ailleurs probable un Chimiste  
desse de celebre arsenal de Villonense, more en 1409. on se - la science  
une chose curieuse que l'histoire philosophique du 14<sup>me</sup> siecle -  
Pierre de Tournai, ce qui se passoit de Charles 6. a son deuil 1407. a

1428. -  
J'y voy<sup>is</sup> qu'après la mort du Duc de Bourbon, le Duc de Berry, voulant  
engager le Duc Jean de Bourgogne, qu'on s'engageroit par son parenté au  
conseil - je m'en disorte, respondit le Duc Jean, ce n'est pas de moi que j'y  
fais rien, ce qui a été fait, ce n'est autre - il partit en suite, et alla  
faire une expedition au Lige - il lui passa bien 2. ans, qu'on parloit  
peu de la mort du Duc de Bourbon. mais toutefois le Duc Charles son fils  
machina si bien, qu'il attira a son party, plusieurs seigneurs de France,  
le C. de Flandres, le Duc de Bretagne, et tous les gens tenans party contre le  
Duc de Bourgogne. furent appellez armagnacs. - la guerre s'establit vers 1410.  
le Duc de Bourgogne plusieurs seigneurs d'Espagne le Duc Jean, fit long  
la tête a mettre main sur de nos. que les anglais fut allies, France et  
il la haïssoit -

On fit une espèce de paix. ce fut durant, tout par les seigneurs, mais par  
envie, que chacun avoit de gouverner le royaume. la chose fut remuée de  
le trouble, plus fort qu'il y avoit -  
= ceux qui tenoient de party du Duc Jean, portèrent petits chapeaux tout d'un  
cotez. ceux d'autre il y avoit un bonnet nommé la boche, qui avoit un, qu'on  
appelloit d'oiseau de thannon. conduisoient ainsi le commun peuple, pour la  
bende de ce Duc Jean Bourbonnais. -

l'est. on parlait de la bataille de Jancou, Diego d'Almeida de noblesse y estoient  
deux plusieurs manz, tout depuis advenus. -  
Dans les intervalles d'hostilités, il y avoit a Paris, gens qui connoissent les champs  
ou ils se tenoient long. par quoy le pays fut fort peuplé, et fut en y de destruction  
tout ceste par especial, les pays de Picardie, et Flandres.

